

Lorsque l'on demanda à l'architecte Robert Schuiten en 1953, de créer tout un îlot d'habitations avec, en son centre, une église consacrée à Saint Joseph, le projet l'enthousiasma et il contacta son ami et sculpteur Jacques Moeschal pour l'associer à cette réalisation. Il fut alors décidé que le sculpteur se chargerait de la porte d'entrée et de l'intégration d'un symbole au-dessus de celle-ci, ainsi que d'une statue représentant le saint patron de l'église.



Jacques Moeschal est, parmi nos artistes belges, l'un des plus talentueux même si son nom reste inconnu à un très grand nombre de nos concitoyens. C'est un poète de l'espace. Nous le connaissons sans le savoir. Qui, de la génération de nos aînés, ne se rappelle pas la spectaculaire « Flèche du génie civile » conçue pour l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 ? Elle fut malheureusement détruite, comme bien d'autres chefs d'œuvre à cette époque. Tous, nous

connaissons son œuvre abstraite, qui était à l'époque, de 23 mètres de haut situé à Zellik au départ de l'autoroute E10 Bruxelles-Ostende ou son « Signal d'Hensies » à la frontière franco-belge : deux piles verticales de 57 mètres, l'une en Belgique, l'autre en France réunies au sommet par une découpe sculpturale symbolisent l'amitié et la rencontre. Il a essaimé au loin ses audaces d'homme éclairé, jusque dans le désert du Golan ou à Mexico dans un paysage volcanique.



Moeschal se lança donc dans l'aventure créatrice et choisit comme symbole au-dessus des portes monumentales le pélican. Les premiers chrétiens voyaient en lui le symbole de l'amour paternel poussé à son paroxysme : le pélican leur semblait prêt à se sacrifier pour nourrir ses petits en leur donnant ses propres entrailles en pâture. Il est



également le symbole de la résurrection. L'art chrétien a ainsi fait du pélican le symbole du Christ qui se sacrifie pour la rédemption des pêcheurs. Les deux grands vantaux de l'église en cuivre furent décorés d'anges.

Restait encore à concevoir Saint-Joseph. Choix original s'il en est puisque ce vieillard, ni précurseur, ni apôtre, ni martyr n'intéressa que peu de fidèles au début de la Chrétienté. C'est à partir du XIII^e siècle qu'il sortit de l'ombre avec l'humanisation plus grande du Christ et le succès des représentations de la Nativité. Cet homme humble, pauvre et obéissant, père putatif et nourricier devint alors un symbole pour les Chrétiens. Modèle de dévotion au Christ et à la Vierge Marie, il est le saint patron des familles, des pères de famille. Il est aussi celui des artisans (menuisiers, charpentiers, bûcherons ...), des travailleurs, des voyageurs et des exilés, des fossoyeurs et des mourants. Mais Saint Joseph joua pour notre pays - ce que la très grande majorité des Belges ignore - un rôle très particulier. En 1679, le roi Charles II d'Espagne demanda au pape Innocent XI de proclamer dans la bulle « Eximia Pietas » Saint Joseph patron et protecteur du territoire qui deviendra plus tard la Belgique : ainsi une première église dédiée à Saint-Joseph fut construite square Orban (anciennement square Saint-Joseph) en 1842-1849 à la suite de l'extension de la ville grâce à la volonté politique du roi Léopold I^{er}.

La statue de saint Joseph a bien été réalisée en plâtre par Jacques Moeschal : elle est sobre et pleine d'humilité. Faute de moyens financiers suffisants, elle ne fut jamais coulée en bronze mais fut placée sur un socle à l'intérieur de l'église.

Un certain nombre de paroissiens souhaiterait réaliser cette statue en cuivre afin qu'elle puisse arriver à sa place initiale sur le socle prévu à cette fin à l'entrée de l'église et ainsi finaliser la trilogie du sculpteur Moeschal.

Puisse cette proposition rassembler la communauté paroissiale, les amateurs éclairés, afin de finaliser le magnifique espace spirituel conçu par l'architecte et son ami-sculpteur.

